

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur
d'expression plastique
option communication

- Institut supérieur des arts de Toulouse

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'établissement

Dans le cadre de la réforme des écoles d'art françaises, l'Institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT) a été créé en 2011, sous la forme juridique d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC), en réunissant deux structures d'enseignement supérieur : l'École supérieure des beaux-arts et le Centre d'enseignement supérieur de musique et de danse. Au sein de l'isdaT, ces structures sont devenues deux départements distincts, intitulés respectivement « Beaux-Arts » et « Spectacle vivant ».

Le département des beaux-arts est situé Quai de la Daurade, au bord de la Garonne, dans le centre historique de la ville de Toulouse. Il bénéficie de locaux importants (10 000 m²) qui comprennent notamment deux amphithéâtres, de nombreux espaces d'accrochage dans et à l'extérieur de l'établissement ainsi que des ateliers techniques. De plus, l'isdaT jouit d'une prestigieuse bibliothèque qui comporte un considérable fonds ancien dont certains livres datent du XVI^{ème} siècle.

L'offre globale de formation de l'établissement conduit à la délivrance de diplômes en musique et en danse (diplôme d'état de professeur de musique, diplôme d'état de professeur de danse, diplôme national supérieur professionnel de musicien) et de diplômes en arts plastiques. Ces derniers diplômes concernent un 1^{er} cycle d'enseignement supérieur validé par le diplôme national d'arts plastiques (DNAP) option *art, design* ou *design graphique* et un 2^{ème} cycle d'enseignement supérieur validé par le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), option *art, design* ou *communication* mention *design graphique*. En 2013, l'option *communication* mention *design graphique* est devenue une mention du DNSEP option *design*.

Sur le territoire du Grand Ouest, l'isdaT est le seul établissement à proposer des formations couvrant les trois options du DNSEP. Au niveau national, il est le seul à offrir des formations associant les arts visuels, la musique et la danse. La configuration exceptionnelle de l'isdaT, interdisciplinaire par essence, et le nombre de ses formations en font un pôle majeur de l'enseignement supérieur artistique en région et un laboratoire vivant du caractère transdisciplinaire de l'enseignement supérieur dans le champ de la création artistique.

En 2013-2014, l'école a accueilli près de 450 étudiants (285 au sein du département « Beaux-Arts » et plus de 160 au sein du département « Spectacle vivant »). La formation conduisant au DNSEP option *design*, mention *design graphique* (anciennement DNSEP option *communication*) a accueilli 14 étudiants (8 en 1^{ère} année et 6 en 2^{ème} année).

Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : isdaT, 5 quai de la Daurade, 31000 Toulouse

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

A l'origine, le projet pédagogique de l'option *communication* du DNSEP s'articulait autour de l'énoncé « Design graphique, Web design, Dessin-Illustration, Narration ». A compter de l'année 2012-2013, ce projet a été clairement réorienté vers une dominante design graphique et web design, ne traitant plus de la vidéo et des questions d'illustration. C'est pourquoi en 2013, afin de valider cette évolution, il a été retenu comme intitulé du diplôme « DNSEP option *design*, mention *design graphique* ».

La formation, d'une durée de deux ans, prépare de jeunes plasticiens à l'exercice du métier de designer graphique, précisément défini comme « auteur ». A ce titre, le designer développe une pratique de la forme, du signe et du sens, inscrite dans une histoire de l'art et du design et favorisant une analyse attentive du contenu et du contexte de diffusion. Le projet pédagogique met en avant un positionnement expérimental et critique ouvrant sur une notion plus générale de design contextuel.

Les mutations technologiques et les avancées techniques successives ont conduit les designers à renouveler leur pratique, à questionner leurs outils et parfois à redéfinir leur place. A travers une nomenclature pédagogique qui se construit progressivement, l'école propose une approche éditoriale et prospective. L'implication des designers graphiques dans les problématiques sociétales et la dimension collective des projets sont privilégiées.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

L'isdaT forme de jeunes plasticiens spécialisés dans les domaines du design graphique, du web design, de la communication visuelle, de la typographie et capables d'assurer la direction artistique de projets éditoriaux. À l'issue des quatre semestres d'études, l'étudiant est en capacité de concevoir et de mener des projets innovants, de procéder à leur mise en œuvre à travers différents outils de diffusion. Les designers « auteurs » sont capables d'imaginer et de réaliser des projets aux qualités artistiques avérées et de répondre à des commandes dans différents contextes.

Le parcours de l'étudiant s'articule autour de l'acquisition de compétences dans les champs de l'image, de la typographie, de la signalétique, du livre et des langages de programmation. Au travers de l'expérimentation des différents médiums et supports, l'enseignement aborde des enjeux de sens, de méthodologie du projet, de fonction et de diffusion (support papier, écran, espace public, espace construit). Les objectifs sont liés à la mobilité du signe graphique (lecture dynamique, conséquence du geste), à la question de l'échelle (monumentalité, lisibilité), à la réciprocité entre le signe graphique (ce qu'il véhicule) et son environnement (écriture, langage, architecture, etc.). Le dessin reste un médium essentiel dans l'acquisition des bases fondamentales de la relation à l'espace, de la composition et de la figure. La formation développe une méthodologie proche de l'anthropologie avec des études de terrain pouvant placer l'utilisateur au centre du projet ou une méthodologie plus fonctionnelle, voire commerciale, pouvant placer le commanditaire au centre du processus de création. On note le pragmatisme et le souci d'adaptation du programme pédagogique qui ne sépare pas la dimension conceptuelle de la dimension opérationnelle.

L'articulation, la progression et la distinction entre le 1^{er} cycle (phase programme) et le 2^{ème} cycle (phase projet) sont parfaitement mises en place. La phase programme est riche et diversifiée, elle apporte un socle d'enseignements rigoureux et transversaux permettant à l'étudiant d'accéder à la phase projet avec la maîtrise attendue des outils plastiques, des méthodes d'analyse, des connaissances théoriques et historiques. Le nombre d'heures encadrées est conséquent, il décroît de 1000 heures en 1^{ère} année à 730 heures en 2^{ème} année pour permettre le développement du projet personnel de l'étudiant. Celui-ci peut s'inscrire au sein de groupes de travail constitués dans des ateliers de recherche et de création, répondant à des contextes particuliers.

La transversalité avec les autres formations dispensées par l'école s'opère essentiellement avec l'option *design* (ateliers de recherche transversaux : Creative commons, Genius Loci, Braconnages, Ateliers urbains inter formations) et parfois avec la filière spectacle vivant.

De nombreux projets se développent sur le territoire régional, national et international, positionnant l'école au sein d'un réseau de formation en pleine expansion. Malgré la richesse des propositions (ateliers de recherche et de création ou semaines spéciales), l'accent est peu porté sur l'autonomie de l'étudiant. La singularisation des parcours ne semble possible qu'à l'heure du stage ou de la mobilité internationale. Un parcours de formation « à la carte » pourrait être proposé de manière plus affirmée, compte tenu des contenus et des orientations pédagogiques prises. Cette construction participative de l'étudiant serait à l'image de la philosophie de la formation énoncée, à savoir favoriser l'émergence d'une autonomie technique, méthodologique et conceptuelle. Une fonction support pourrait être mise en place afin d'accompagner les étudiants dans leurs choix (objets et processus de recherche, terrains d'étude, mobilité, stage).

La professionnalisation progressive des étudiants fait l'objet d'un suivi important, l'acquisition de compétences additionnelles et transversales est avérée. Trois journées « fin d'étude, début de carrière » sont proposées chaque année en partenariat avec le centre d'art « BBB » à l'attention des jeunes diplômés et des étudiants de 2^{ème} cycle. Un séminaire pratique est également organisé pour préparer le futur designer à l'exercice professionnel du design graphique

(compétences techniques, légales et méthodologiques). Enfin, la création d'un portfolio en 5^{ème} année est un outil professionnel indispensable pour l'entrée dans la vie active.

La formation propose l'apprentissage de l'anglais et celui de l'espagnol. L'enseignement des langues pourrait être consolidé par un renforcement de l'équipe actuelle qui ne compte que deux enseignants pour l'ensemble des cursus d'études.

La qualité des ateliers de production au sein desquels sont présents des techniciens, des assistants d'enseignement et des enseignants est un des points remarquables de l'accompagnement et de la formation des étudiants. L'école offre la possibilité d'acquérir une parfaite maîtrise des outils techniques et technologiques (logiciels de traitement de l'image, de mise en page, de dessin de caractères, de programmation) dès le 1^{er} cycle. Elle est approfondie durant le 2^{ème} cycle. La mise en place d'un système de monitorat dans les ateliers ouvre sur une intéressante acquisition de compétences liées à la transmission entre étudiants, à la responsabilisation et à l'auto-formation.

Les objectifs professionnels sont explicitement énoncés. A ce titre, le stage semble être un des temps forts de la formation, complémentaire de la recherche d'atelier. Le dispositif de stages sur le terrain professionnel est en place même s'il reste perfectible par un manque de fléchage personnalisé dans la distribution des lieux d'accueil.

Les étudiants en master sont essentiellement issus du 1^{er} cycle de l'école. On note quelques entrées en formation par équivalence (1 à 2 étudiants par an). Une augmentation de demandes d'entrée en cours de cursus est indiquée (doublement des candidatures de 65 à 120 sur la période 2010-2014), essentiellement en phase programme. Une communication accrue est envisagée pour la phase projet afin de consolider les effectifs qui restent faibles (en moyenne 16 inscrits en 2^{ème} cycle sur les trois dernières années), tout en préservant une sélection exigeante.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

Les ateliers de recherche et création propres à la formation (Lettrages & Architecture, Monoliner, etc.) apportent une orientation précise au cursus en plaçant les étudiants dans des situations d'études pratiques, de mobilisation méthodologique et d'acquisitions théoriques très constructives. Cette approche de la recherche, individuelle et collective, a toutefois un fort potentiel de développement. Le tutorat du mémoire mériterait d'être approfondi par le biais de séances individuelles ou de séminaires. L'accompagnement méthodologique ne paraît pas encore sécuriser suffisamment les étudiants. Dans le questionnaire sur l'évaluation des enseignements par les étudiants, 60% se déclarent insatisfaits, peu préparés à l'exercice du mémoire, discernant mal sa nécessité ou son articulation possible avec le projet plastique.

L'isdaT bénéficie d'un vivier important de collaborations extérieures. La politique de partenariats professionnels est très développée, elle contribue à une inscription locale et territoriale forte. Ancrée de longue date, intrinsèque au projet pédagogique, elle est partie intégrante de la culture de l'école. Un point de vigilance est cependant à accorder quant au discernement des projets à mener et à la politique des stages d'insertion professionnelle afin que l'école puisse davantage jouer son rôle d'intercesseur auprès des professionnels du secteur.

On note le soutien accordé aux jeunes diplômés dès leur sortie de l'école. Un dispositif d'aide remarquable est mis en place afin de conforter leur entrée dans la vie active. L'isdaT relaie les informations concernant les concours, alimente une base publique de données regroupant les portfolios des diplômés et aide financièrement les projets individuels ou collectifs.

Les liens pédagogiques avec les institutions d'enseignement supérieur sont nourris, tant au plan régional (Ecole supérieure d'art des Pyrénées, projet « Pluta » au Bel ordinaire), national (Ecole supérieure d'art et design Le Havre / Rouen - programme de recherche « Edith ») qu'international (Ecole de recherche graphique de Bruxelles, Université de Cracovie). D'autres pistes pourraient aujourd'hui s'ouvrir, par exemple avec l'Université de Reading en Grande-Bretagne, l'Ecole cantonale d'art de Lausanne.

L'Atelier urbain inter-formations en collaboration avec l'Ecole nationale des travaux publics de Lyon et le département de géographie de l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne présente un réel intérêt puisqu'il forme les jeunes designers à une collaboration « hétérogène » avec des étudiants issus de disciplines différentes.

La mobilité internationale est très présente et constructive, s'appuyant sur de nombreux liens historiques d'échanges. Les étudiants bénéficient d'un réseau d'écoles pouvant leur permettre de compléter leur formation. Ils bénéficient par ailleurs d'un soutien financier très porteur (aides financières de la région Midi-Pyrénées et de l'école pour une mobilité hors Europe).

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

La formation occupe une place plutôt modeste dans l'offre globale de l'isdaT. En 2014, en 1^{ère} année, on compte 51% d'étudiants en option *art*, 32% en option *design* et 16% en option *communication/design graphique* ; en 2^{ème} année, on compte 42% d'étudiants en option *art*, 38% en option *design* et 19% en option *communication/design graphique*. Le nombre de diplômés est très faible (en moyenne annuelle proche de 5 sur la période 2010-2014). Par ailleurs, on note une baisse des effectifs entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année (plus de 40% sur les trois dernières années). Cette déperdition peut s'expliquer à la fois par des abandons mais aussi par un allongement de la durée d'études. Certains étudiants font manifestement le choix de réaliser le 2^{ème} cycle en 3 ans. Il est dommage que cette situation ne soit ni explicitée, ni étudiée ou analysée dans le dossier. Il est important d'y prêter une attention particulière de manière à comprendre le phénomène de diminution des inscrits entre les deux années d'études ou d'interruption de scolarité. La jeunesse de la formation permet de penser que ces effectifs sont amenés à augmenter, ce qui est souhaitable au regard de l'énergie mobilisée pour sa structuration (moyens, dispositifs et réflexions engagés). Enfin, le dossier n'indique pas si des passerelles sont possibles entre les différentes options du DNSEP à l'occasion d'une éventuelle réorientation des projets des étudiants.

Lors de l'entrée en 1^{er} cycle, l'attractivité de la formation est forte au niveau national (73% des inscrits), le taux de recrutement au niveau régional est respectable, il est de 23%. En revanche, le taux d'étudiants étrangers est faible (4%). Il atteint 13% en 2^{ème} cycle, avec une grande diversité de provenance géographique des étudiants, ce qui constitue une attractivité juste correcte à ce niveau de formation. Malgré le rayonnement de la ville de Toulouse et l'inscription de l'école dans des réseaux de collaboration et d'échange (péninsule ibérique, monde anglo-saxon ou Europe de l'Est), la formation peine à attirer les étudiants étrangers. L'effort envisagé sur la lisibilité et le positionnement du cursus devrait porter ses fruits s'il est accompagné d'actions permettant une bonne compréhension par les candidats des hypothèses et axes de travail proposés.

L'analyse sur le devenir des diplômés est conduite de manière sérieuse. Sur la période 2009-2012, le taux de réponse aux enquêtes d'insertion professionnelle est de 55%. Le taux d'insertion dans la vie professionnelle atteint 100% 30 mois après l'obtention du DNSEP, 18% d'entre eux ont poursuivi des études au-delà du DNSEP. Les emplois repérés sont en lien avec la formation, beaucoup d'entre eux mènent de front plusieurs activités. Les diplômés sont graphistes indépendants ou salariés en agence de communication, design, architecture ou webdesign ou bien dans les services de graphisme de la presse (papier, écran). Ils sont également directeur artistique ou de projets culturels ou bien sont intégrés comme collaborateurs capables d'apporter une dimension créatrice dans les services de communication, recherche et développement d'entreprises ou de collectivités territoriales. Enfin, certains sont enseignants en lycée ou en écoles d'art.

- Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique est constituée de professionnels présentant un parcours artistique reconnu. Un grand nombre d'intervenants extérieurs contribue à l'enrichissement du projet pédagogique. Ceux-ci répondent à des invitations bien ciblées. La complémentarité entre les enseignants en design graphique de l'option *design* du DNSEP et ceux de l'option *communication/design graphique* est toutefois peu explicitée. L'équipe administrative est conséquente mais son infrastructure, en l'absence de postes dédiés aux relations internationales et à la direction de la recherche, mériterait d'être complétée. Une interrogation majeure demeure sur le ratio entre le nombre de professeurs et celui des étudiants (en 2013, 16 à 18 professeurs et 14 étudiants). Cette interrogation ramène à la faiblesse des effectifs.

La diversité des provenances professionnelles des enseignants (designers, artistes et théoriciens) et leur fort engagement dans des réseaux diversifiés sont un atout pour le pilotage et la qualité de la formation. Le suivi de la préparation des diplômes est accompagné ponctuellement par un intervenant extérieur lors d'une session de « diplômes blancs ». La manière dont s'élabore le cadrage de l'enseignement - son caractère collégial est souligné - est peu décrite et se résume à « une constante concertation et de fréquents échanges entre professeurs et étudiants ». Ce pilotage très organique, s'il a des vertus de réactivité, pourrait être davantage formalisé. Cela permettrait d'approfondir le traitement de sujets importants tels que l'attractivité de la formation (au niveau international et entre les deux années du 2^{ème} cycle) et la singularisation du parcours des étudiants.

L'évaluation des enseignements par les étudiants est construite et rédigée de manière satisfaisante. Le taux de réponse aux enquêtes est convenable (50% de répondants). Le constat est positif : la majorité des étudiants apprécie le fonctionnement de l'établissement et les contenus d'enseignement et 80% d'entre eux estiment avoir été bien accompagnés dans le cadre de la préparation au diplôme. Des points à améliorer sont identifiés, notamment s'agissant de la mise en place de fonctions supports structurées. En effet, 48% des étudiants considèrent insuffisant l'accès à l'information pour les stages et sur les métiers et carrières accessibles. Des réserves sont exprimées quant aux initiatives liées à l'insertion professionnelle et à l'enseignement des langues malgré l'attention portée à cet apprentissage par l'établissement.

Les recommandations émises par l'AERES ont été prises en compte. Le recentrement de l'option sur un champ mieux défini (design graphique) et le resserrement des enseignements ont permis de clairement positionner la formation.

La procédure d'autoévaluation constitue une base de réflexion sincère. La jeunesse de la formation sous la forme d'une mention *design graphique* de l'option *design* du DNSEP rend nécessaire les expérimentations et les ajustements afin d'asseoir pleinement le projet pédagogique. On note une progressivité et une cohérence des enseignements qui se mettent en place.

Afin de soutenir l'important travail de structuration mené par l'établissement, une mission plus affirmée pourrait être confiée aux coordinateurs des études et aux équipes pédagogiques des différentes formations. Elle permettrait de construire un regard panoramique sur l'offre globale de formation, d'acquérir une distance critique nécessaire et d'enrichir les liens entre construction et évaluation du projet pédagogique.

Le dossier, synthétique et précis, s'attache à mettre en perspective historique la construction et l'évolution de la formation.

Points forts :

- Une équipe pédagogique de qualité.
- Un environnement culturel, intellectuel et artistique riche.
- Un programme de préprofessionnalisation de grande qualité.
- Un établissement aux multiples ressources, notamment techniques.
- Une dynamique de travail entre les options du DNSEP.
- Une variété des partenariats avec d'autres établissements d'enseignement supérieur.
- Une formation clairement structurée : pertinence des problématiques abordées et du positionnement des contenus d'enseignements.

Points faibles :

- Faible attractivité de la formation de 2^{ème} cycle.
- Déperdition d'effectifs entre la 4^{ème} et la 5^{ème} année d'études.
- Des fonctions supports à renforcer pour les stages et la mobilité internationale.

Recommandations pour l'établissement :

La ville de Toulouse, ville étudiante et attractive, offre à l'isdaT un remarquable paysage intellectuel et culturel. Au sein d'un établissement proposant un éventail large de formations artistiques, la formation est incarnée et dispensée par une équipe de professionnels reconnus. La redéfinition progressive du cursus d'études a permis de dégager des lignes de force structurantes qui forment une orientation solide et clairement identifiée du projet pédagogique dans le domaine du design graphique. Ce constat légitime l'évolution du positionnement de la formation vers une mention *design graphique* de l'option *design* du DNSEP.

Les ressources, les moyens et le cadre de travail de la formation sont exceptionnels. Cependant, afin d'en accroître l'inscription dans une cartographie locale, nationale et internationale, une plus grande affirmation des partis pris pédagogiques est souhaitable. La période qui s'ouvre devrait être mise à profit par l'isdaT pour approfondir le positionnement de chaque axe de travail et consolider l'attractivité de la formation. Cela passe vraisemblablement par une réflexion approfondie sur le pilotage de la formation et sur une individualisation du parcours des étudiants. En effet, le très faible effectif de diplômés et la déperdition des inscriptions en cours de cursus sont décevants au regard de la qualité des transformations accomplies. La mise en place de fonctions supports structurantes contribuerait également à développer l'accompagnement des étudiants vers la professionnalisation, notamment par le biais des stages (en milieu professionnel ou à l'international).

Enfin, au regard des positions représentées par les professionnels enseignants, une meilleure visibilité pourrait être affichée s'agissant d'un cursus d'études qui offre des approches différentes, voire divergentes, du design graphique. A l'image du paysage actuel des pratiques graphiques, cette complexité devrait être pleinement assumée, ce qui permettrait d'enrichir la formation et d'en renforcer le rayonnement.

Observations de l'établissement

Réponse au rapport HCERES - DNSEP Design graphique

Toulouse, le 17 septembre 2015

Monsieur le Directeur,

L'isdaT a pris connaissance de l'expertise que le Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur a faite du dossier présenté en février 2015 en vue de l'homologation du DNSEP Design, mention design graphique au grade de Master II.

Il a noté les nombreux points forts soulignés dans le rapport et souhaite apporter quelques précisions et éléments de réponse aux remarques formulées par les experts.

« L'enseignement des langues pourrait être consolidé par un renforcement de l'équipe actuelle » p.5.

Le renforcement horaire de l'enseignement des langues reste difficile en période budgétaire contrainte. Cependant, de nombreux workshops et conférences sont délivrés en anglais favorisant ainsi une aisance linguistique des étudiants dans le champ de l'art et du design graphique.

« Le dispositif des stages sur le terrain professionnel est en place même s'il reste perfectible par un manque de fléchage personnalisé dans la distribution des lieux d'accueil » p.5.

Le choix des stages, même si la liste fournie dans le dossier ne fait pas apparaître les modalités d'attribution, se fait dans le cadre d'un dialogue étroit entre enseignants et étudiants. Les propositions de stages, qui sont nombreuses et diversifiées, feront cependant l'objet d'une réorganisation de suivi au sein de l'équipe administrative en place, en concertation avec les professeurs, afin d'offrir aux étudiants un dispositif plus personnalisé et efficient.

« Le tutorat du mémoire mériterait d'être approfondi par le biais de séances individuelles ou de séminaires » p. 5.

Le renforcement du tutorat de mémoire sera engagé dès la rentrée 2015-2016 à travers l'intervention régulière d'un enseignant théoricien. La nécessité d'engager un enseignant supplémentaire dans ce domaine est réelle, tant pour un apport théorique et une mise en perspective historique, assurés actuellement de façon remarquable par l'ensemble de l'équipe, que pour un accompagnement méthodologique des mémoires. Un recrutement futur reste en perspective, bien que freiné actuellement pour des raisons budgétaires.

« On note une baisse des effectifs entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année... Il est dommage que cette situation ne soit ni explicitée ni étudiée dans le dossier » p.6.

La baisse d'effectifs entre la 1^{ère} à la 2^{ème} année du second cycle, particulièrement marquée en 2012-2013 est liée à la redéfinition des cursus opérée en 2011-2012 (abandon dans les cursus de l'enseignement du dessin d'illustration et réorientation vers le design graphique et le web design) qui a généré des départs en 4^{ème} année de l'année suivante, des étudiants ne se retrouvant pas dans les nouvelles orientations de l'option.

Le différentiel entre les effectifs de l'année 1 à 2 est dû en moyenne par « promotion » à deux redoublements, deux exclusions et 1 à 2 abandons en cours d'année pour des raisons souvent d'ordre personnel. Il est courant effectivement que des étudiants admis en second cycle décident soit de poursuivre leurs études dans un autre établissement en 5^{ème} année, mobilité encouragée à l'isdaT, soit de ne pas finaliser leur cursus jusqu'au DNSEP. En effet, les étudiants en année 4 en mobilité internationale décident parfois de rester à l'étranger et ceux en stage trouvent souvent des emplois et interrompent leurs études

La réorientation reste possible entre les DNSEP Art, Design ou Design graphique offerts à l'isdaT mais a lieu plus fréquemment en 1^{er} cycle.

Le rapport souligne la nécessité pour l'option d'affirmer ses partis pris pédagogiques et de rendre plus visible un cursus affichant des approches divergentes et l'accompagnement des parcours singuliers.

L'option Design, mention design graphique a redessiné récemment ses contours et poursuit la redéfinition de ses orientations. La prochaine phase, forte d'états des lieux successifs (édition d'un ouvrage sur les pratiques de la typographie et du lettrage à l'isdaT de 2005-2015 en coédition avec l'éditeur B42 prévu en 2016) sera un affinement du pilotage de l'option par un travail entre les enseignants et la direction des études, et l'accent sur la diversité des parcours, perspective dans laquelle les professeurs sont d'ores et déjà engagés. Par ailleurs, le caractère collégial de l'accompagnement des étudiants reste ouvert à l'élaboration de parcours singulier. Ce suivi individuel et collégial sera renforcé par un tutorat (un étudiant/un professeur) dès la rentrée 2015-2016.

« La complémentarité entre les enseignants en design graphique de l'option design du DNSEP et ceux de l'option communication/design graphique est toutefois peu explicitée ». p.6.

Cette complémentarité ne peut être explicitée car ces enseignants sont les mêmes, seule le nom de l'option ayant changé à partir de 2013. La complémentarité cependant entre les designers (option design) et les graphistes (option design/mention design graphique) existe notamment au sein des cours transversaux.

« L'équipe administrative est conséquente mais son infrastructure en l'absence de poste dédié à la direction de la recherche et aux relations l'internationales mériterait d'être complétée » p.6.

Le renforcement du rayonnement à l'international s'engagera dès cette rentrée 2016 notamment via le partenariat du projet de recherche Braconnages avec le Mamco et la Fondation Bodmer à Genève. Parallèlement, les projets accompagnés par le département des relations internationales de Toulouse Métropole se multiplient (Tel Aviv, Düsseldorf, Hanöi), et le rapprochement du service Relations Internationales de l'Université Fédérale de Toulouse sera effectif début 2016 permettant de favoriser financièrement et par un apport logistique la mobilité des enseignants et des équipes.

La nécessité de créer un poste dédié à la recherche et aux relations internationales au-delà de la seule mobilité des étudiants a été clairement évoquée dans notre dossier mais se heurte aux restrictions budgétaires actuelles (perte de 5% du budget attribué par la Ville de Toulouse en 2015 soit 230 000 euros). Ce renforcement de l'équipe de direction reste une priorité pour accompagner les équipes pédagogiques dans leurs projets de recherche, leur ouverture internationale et le positionnement de l'isdaT dans sa spécificité transdisciplinaire tant au sein du département beaux-arts (art, design et design graphique) qu'avec le département du spectacle vivant (musique et danse).

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes respectueuses salutations.

Anne Dallant,
Directrice de l'isdaT.

institut supérieur
des arts
de Toulouse
beaux-arts
spectacle vivant
www.isdat.fr